

# LA CLASSE NOMADE

**DURÉE : 1 semaine**

**ORGANISATION :**

Une organisation particulière, une semaine avec des cours banalisés, trois groupes classes qui deviennent 4 groupes de pratiques artistiques

**CYCLE : 4 : 5ème, 4ème, 3ème**

# Table des matières

I. PROJET "TRACES ET EFFACEMENT DE LA GRANDE GUERRE DANS UN VILLAGE CORRÉZIEN" .....	5
II. UN WORKSHOP EN COLLÈGE : ORGANISATION, ESPACES ET TEMPS .....	6
III. PRATIQUER AVEC AVEC DES ARTISTES, AVEC DES MÉDIATEURS DE STRUCTURES, ET AVEC D'AUTRES ENSEIGNANTS. ....	8
IV. LA PLACE DU NUMÉRIQUE DANS CETTE EXPÉRIENCE DE "CLASSE NOMADE" .....	10
1. Création et outil numérique .....	10
2. La classe se regarde : l'outil numérique pour garder trace .....	10

## Expérimentation pédagogique au collège d'Uzerche : changer les habitudes pour réaliser un projet collectif

Dans le cadre d'un projet pédagogique intitulé "Traces et effacement de la grande guerre dans un village corrézien", tous les élèves de quatrième du collège d'Uzerche ont expérimenté une semaine de travail artistique avec des artistes et dans différents espaces du collège. Cette semaine leur a permis de questionner à l'échelle du territoire la mémoire de la première guerre mondiale à la veille du centenaire de son armistice. Pendant une semaine, les habitudes des élèves ont été bousculées, changement d'espaces et de temps de travail, changement de groupe d'élèves, changement d'intervenants...

Ce travail à commencé le 11 Novembre 2017, des élèves volontaires se ont lu des textes lors des commémorations dans leur village. les enseignants se sont aussi déplacés, le projet concerne aussi une école primaire, un lycée. Le retours des habitants et des maires ont été très valorisant pour les élèves.



# I. Projet "Traces et effacement de la grande guerre dans un village corrézien"

- **Les objectifs de cette semaine:**

Une semaine pour découvrir une période historique, la première guerre mondiale, questionner les traces que nous avons de celle-ci dans les villages autour du collège et réaliser avec deux artistes Florence Evrard (Scénographe et plasticienne) et Philippe Bertin (Photographe et écrivain) une pratique artistique (littéraire ou plastique) qui témoigne de notre passé.

- **Un projet interdisciplinaire :**

Ce projet est co-construit par des professeurs de Français, d'Histoire-Géographie et d'Arts Plastiques et un professeur documentaliste. L'ensemble de ces disciplines travaille ensemble pour que les élèves appréhendent cette période historique, la comprennent et réalisent une pratique littéraire ou plastique afin d'en témoigner.

- **L'emploi du temps de cette semaine:**

L'ensemble des cours habituels ont été annulés pour les 3 classes de 4ème. La présence des élèves est obligatoire de 8h à 17h du lundi au vendredi excepté le mercredi après-midi.

Les groupes classe n'ont pas été conservés, des groupes de pratiques artistiques ont été créés.

- **Les temps forts de cette semaine:**

- o Des jours entiers d'ateliers avec des artistes: ateliers d'écriture, ateliers d'arts plastiques.

- o Une sortie à Limoges pour découvrir la Bibliothèque Francophone Multimédia (BFM) et l'école des Beaux-arts (ENSA)

- o Une sortie au cinéma pour voir le film "Au-revoir Là-Haut" réalisé par Albert Dupontel à partir du livre de Pierre Lemaître (Prix Goncourt 2013)

- o Un temps de recherche pour chaque élève sur leurs ancêtres pendant la grande guerre.

- o Une rencontre avec des œuvres du Frac-Artothèque du Limousin

- **Les suites de ce travail:**

Les réalisations des élèves seront exposées dans plusieurs lieux : la médiathèque d'Uzerche, la BFM à Limoges entre autre au moment des commémorations du centenaire de l'armistice de la guerre de 14-18. Ce projet est soutenu par la DRAC, le rectorat, la Communauté de communes du Pays d'Uzerche, le département de la Corrèze via Jeunes Mémoire corréziennes, L'ONAC (Office national des anciens combattants), et que ce projet est labélisé " mission centenaire 14-18".

## II. Un Workshop en collège : organisation, espaces et temps

Un workshop est un temps de travail avec un artiste autour d'un projet, d'une thématique.

Dans le projet réalisé au collège d'Uzerche : nous avons 2 artistes, et une cohorte de 78 élèves de quatrième (3 classes)

Il a donc été nécessaire de penser des espaces et des temps de travail différents des habitudes instituées.

### La classe nomade : questionner le temps de la pratique

En collège, nous sommes habitués à nos 55 minutes de cours hebdomadaire, voir pour certain établissement 2h par quinzaine.

Ma première motivation pour proposer ce projet était d'expérimenter une nouvelle temporalité pour la pratique.

Un emploi du temps a été donné aux élèves pour la semaine, emploi du temps très vague. Les élèves avaient cours de 8h à 17h du lundi au vendredi (sauf le mercredi après-midi). Ils étaient ensuite informés au jour le jour de leur planning suivant la pratique artistique majeure qu'ils avaient choisie. En effet chaque élève a expérimenté tous les ateliers, mais ils ont pu aussi rester plus de temps dans certaine pratique en fonction de leur souhait, ou des besoins des artistes souhaitant valoriser leur côté littéraire ou plasticien.

Les créneaux proposés étaient de 2h. Cela permettait un approfondissement des réalisations et une atmosphère calme, nous n'étions pas aussi pressés qu'à l'habitude.

### La classe nomade : les élèves choisissent leur pratique artistique

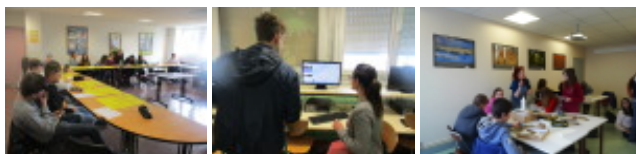
Sur une partie de la semaine, les élèves ont pu formuler des vœux de pratique artistique majeure. Tous les élèves ont eu :

- un atelier d'écriture
- un atelier de terre
- un atelier de graphisme
- un atelier d'arts plastiques

### La classe nomade : de nouveaux lieux pour pratiquer

#### Des espaces dans le collège :

Le CDI de l'établissement, la salle informatique, la salle de réunion, le hall d'exposition ont été choisis en plus de la salle d'arts plastiques pour accueillir des temps de pratique et de rencontre.



[p.]

#### Des espaces hors du collège :

Durant cette semaine, les élèves ont visité différents lieux culturels en région comme l'ENSA (Ecole Nationale Supérieure des Arts) à Limoges et la BFM (Bibliothèque Francophone Multimédia). Une partie des ateliers de création prévus pour la semaine ont été réalisés in situ dans ces lieux. Un atelier d'écriture à partir du fond de bande dessinée présent à la BFM sur la première guerre mondiale et un atelier de graphisme à l'école des beaux arts.



-et deux ateliers de leur choix dans les ateliers cités au dessus.

Cela leur a permis de bénéficier de 20 h de pratique. Le reste du temps a permis de faire des sorties scolaires, et un travail de recherche historique.



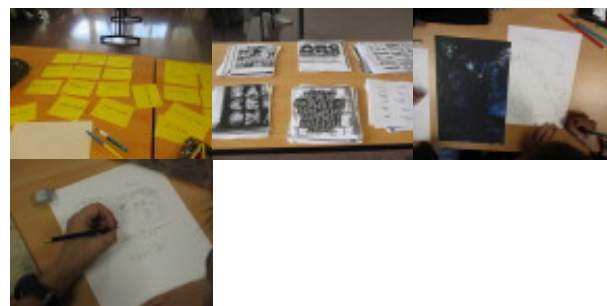
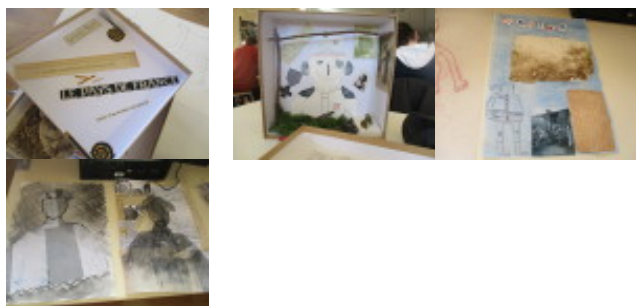
### III. Pratiquer avec avec des artistes, avec des médiateurs de structures, et avec d'autres enseignants.

Pendant cette semaine les élèves ont pu expérimenter différent temps de pratiques artistiques avec différentes personnes :

**Florence Evrard, Scénographe et plasticienne**, qui leur a proposé un travail autour des images et autour de la fabrication de boîtes de mémoire



**Philippe Bertin, Photographe et écrivain**, qui leur a proposé un travail d'écriture dans le but de réaliser un fanzine sur le thème "Traces et effacement de la grande guerre"



Les élèves ont pu observé des manières différentes d'aborder un même projet, travailler avec un artiste ou un médiateur de structure culturelle n'est pas la même chose que pratiquer avec son enseignant d'arts plastiques.

Les élèves ont été surpris des demandes plus précises des artistes, par rapport à une séquence d'arts plastiques (cours en proposition) et ils ont été surpris aussi de leur actions sur leur production.

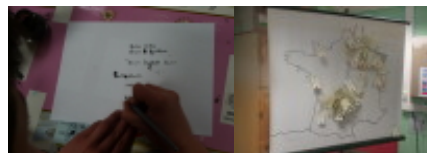
En effet, il est arrivé que Florence Evrard agisse directement sur les boîtes ou les images, enlève une parti du travail, rajoute des éléments. Ce fut assez déstabilisant pour les élèves, nous avons passé un temps de verbalisation après le projet pour aborder toutes ses modalité de pratiques qui ont bousculé leurs habitudes.

**David Molteau, Médiateur du relais Peuple et Culture Corrèze de l'Artothèque du Limousin**, qui leur a proposé un travail de traces graphiques et d'exposition après une rencontre avec des œuvres en collection choisies par les artistes Florence Evrard et Philippe Bertin.

**Des professeurs du collège, Documentaliste et Histoire Géographie**, qui leur ont proposé un travail collectif de recherche et de témoignage sur leurs ancêtres pendant la grande guerre

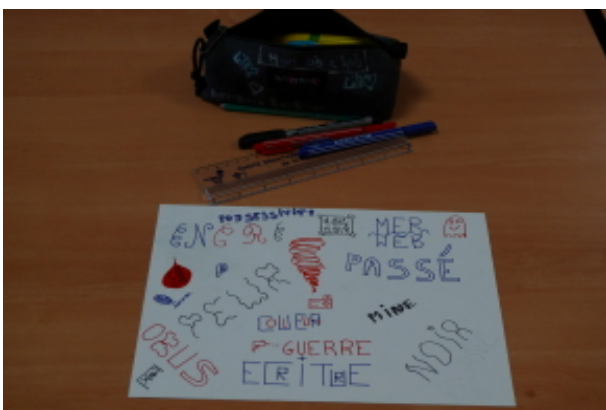






Les élèves ont pu découvrir certains de leur enseignants dans des ateliers de pratique.

Les collègues d'Histoire-géographie et de CDI étaient présents sur l'intégralité de la semaine et ont expérimenté différents ateliers. Les collègues d'autres disciplines ayant les élèves dans certain créneaux horaires sont venu pratiquer avec les élèves en accompagnement des artistes. Cela a permis de créer de nouvelles relations, valorisant les capacités réciproques des élèves et des professeurs.



## IV. La place du numérique dans cette expérience de "classe nomade"

Dans ce projet le numérique a été utilisé principalement de deux manières différentes. La première comme un outil de recherche et la seconde comme un moyen de garder trace des différents temps de cette semaine, des différentes étapes du projet.

### 1. Création et outil numérique

#### L'outil numérique pour faire des recherches et enrichir un travail plastique

Le numérique a permis aux élèves d'approfondir leurs connaissances générales sur la première guerre mondiale. Ils ont pu aussi faire des recherches personnelles sur leurs ancêtres pendant la grande guerre, ce qui a été à l'origine de la création collective d'une carte qui retrace le parcours de ces soldats.

Le numérique a aussi permis de faire découvrir aux élèves des artistes qui questionnent les traces et l'effacement.

Enfin le numérique a permis d'enregistrer des lectures de textes écrits par les élèves. Ces enregistrements pourront être utilisés, par le biais d'un système de QR codes, dans le fanzine qui sera édité ultérieurement.

### 2. La classe se regarde : l'outil numérique pour garder trace

Des vidéos, des photographies, ont été prise à différent stade du projet par les enseignants et par les élèves afin de garder traces du projet :

Cela peut permettre de garder traces des gestes de la pratique artistique, comme ici pour les ateliers terre et plâtre réalisés dans la salle d'arts plastiques.



De garder trace d'une installation temporaire dans un espace du collège



Toutes ces images et vidéos pourront aussi être présentes dans le fanzine qui sera édité et lors des temps d'expositions prévus, aux archives Départementales à Tulle cet été, à la BFM à Limoges et à la médiathèque à Uzerche en octobre et novembre.

Un Padlet à été créé et le site du collège permettent aussi de médiatiser ce projet.

<http://www.clg-gaucelm-faidit.ac-limoges.fr/spip.php?article345>

<http://www.clg-gaucelm-faidit.ac-limoges.fr/spip.php?article344>

<https://padlet.com/juliecharles120/traceseffacements>